



# « Faucher précocement pour des stocks de qualité »

GAEC CHAUMEIL à St-Etienne de Chomeil (15)



## POURQUOI DES FAUCHES PRÉCOCES ?

« **Les fauches précoces permettent de récolter des fourrages de qualité, riches en UF et en matières azotées. Elles assurent également un deuxième cycle à pâturer ou à récolter, même en année sèche ; ce qui est rarement le cas après du foin fait un peu plus tard.** »

« Notre système est basé sur des vèlages d'automne. L'objectif étant de produire du lait d'hiver avec un maximum d'autonomie, il faut des fourrages de qualité. »

L'exploitation est située à 900 m d'altitude, avec une pluviométrie annuelle moyenne de 1 200 mm. « C'est une zone où il est difficile de récolter des fourrages secs au printemps. L'enrubannage s'est donc imposé naturellement. De plus, l'exploitation étant sur le versant Sud, l'herbe est plus précoce, avec environ 15 jours d'avance. »

La majorité des prairies sont de type très précoce à précoce avec une forte productivité (type AB\* selon la typologie fonctionnelle des prairies). Pour celles-ci, une fauche en 1<sup>er</sup> cycle est préconisée à 700 °Cj (base 0°C 1<sup>er</sup> février).

## LES POINTS DE VIGILANCE

### ● La fertilisation

« En montagne, il faut doper un peu le départ en végétation quand on veut faire de la coupe précoce. Nous apportons 24 m<sup>3</sup> de lisier en mars. »

### ● Le matériel

« Il faut anticiper car le printemps est souvent bousculé. Le matériel doit donc être préparé à l'avance. »

### ● Faucher dès que possible

« A la première fenêtre météo favorable, il faut faucher sans se fixer une date. En 2007, le printemps était précoce. On a fauché le 30 avril, ce qui est exceptionnel à 900 mètres d'altitude. »

« On privilégie la quantité d'unités fourragères engrangées plutôt que la quantité de matière sèche. »

## EN PRATIQUE

### ● Le déroulé du chantier

L'enrubannage est réalisé au stade fin montaison, début épiaison (6 semaines après le début de la pousse de l'herbe), en général vers le 15 mai (soit vers 600°Cj base 0°C 1<sup>er</sup> février). « Nous avons notre repère : dès que le pissenlit commence à mettre la boule, il faut enrubanner ». Le foin en premier cycle est réalisé fin juin - début juillet.

### ● Les résultats (Prairies Naturelles)

Les parcelles enrubannées produisent 0,5 tonnes de matière sèche de plus que les parcelles fanées sur l'ensemble des 3 cycles. En quantité, les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycles compensent le premier. Mais on constate surtout un écart proche de 1 000 UFL/ha ce qui représente l'équivalent de 2 200 litres de lait standard par hectare (soient 33 000 litres sur 15 ha en enrubannage précoce).

### ● La fertilisation

« Les fumiers sont compostés et épandus à l'automne. Les lisiers sont épandus au mois de mars, vers 200°C cumulés (base 0°C 1<sup>er</sup> janvier). Les parcelles enrubannées reçoivent 20 m<sup>3</sup> de fumier tous les 2 ans et 24 m<sup>3</sup> de lisier par an (soit 32 UN/ha). Les parcelles de deuxième coupe reçoivent 18 m<sup>3</sup> de lisier (soit 20 UN/ha). Les parcelles de foin reçoivent 18 m<sup>3</sup> de lisier ou 20 m<sup>3</sup> de fumier (soit entre 10 et 20 UN/ha). Nous n'achetons pas d'engrais minéral, ce qui favorise la présence de légumineuses dans nos prairies. »

### Résultat des analyses sur l'enrubannage

1 à 2 analyses sont réalisées chaque année sur l'enrubannage.

Résultats moyens ces dernières années :

UFL : 0,85 / kg MS

Matières azotées totales : 140 g / kg MS

### Ration hivernale moyenne par jour par vache laitière

Foin première coupe = 2 kg

Enrubannage : 5 kg

Regain : 5 kg

Concentré : 4 kg

Soit 16 kg pour une Jersiaise (0,80 UGB)  
d'une production laitière moyenne de : 4 900 L / vache  
avec un TB de : 58,5 g/L  
et un TP de : 39,5 g/L

### SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« En 30 ans, on n'a jamais regretté d'avoir fauché trop tôt ! Les années sèches, les coupes précoces assurent des repousses pour les regains ou le pâturage. Les années pluvieuses, ça garantit des récoltes de qualité. »

### UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Quand l'herbe est au bon stade, à la première fenêtre de beau temps, il faut faucher ! On ne se pose pas la question de la quantité ni du calendrier. »

« Ne pas faire une fauche trop rase, pour ne pas pénaliser la repousse. »

## IMPACTS

### Autonomie

Pas d'achat de fourrages ni d'engrais minéral.  
Les fauches précoces permettent de fournir aux vaches en production un fourrage de qualité et ainsi de maîtriser la quantité des concentrés achetés : 1 000 kg / vache soit 200 g/L (avec un TB de : 58,5 g/L et un TP de : 39,5 g/L).

### Economie

**Coût alimentaire GAEC CHAUMEIL 2015 :**

113 € / 1 000 L

**Coût alimentaire système référence (BL15) :**

119 € / 1 000 L

### Travail

« Moins de stress pour faire de l'enrubannage par rapport à du foin. C'est plus souple : on peut démarrer le matin et une fois que les boules sont faites, il peut faire orage ! ».

### Environnement

« Pas d'engrais minéral acheté et un minimum de concentrés, ce doit être plutôt favorable au calcul du bilan carbone de notre exploitation. »  
« Les plastiques d'enrubannage sont recyclés. »

## L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2,2 UMO
SAU	58 ha : la totalité en prairies naturelles à 900 mètres d'altitude
Troupeau	56 vaches Jersiaises Livraison du lait en laiterie filières AOP Cantal et Bleu d'Auvergne
Chargement	Concentré consommé : 1 000 kg / vache soit 200 g/L 1 UGB/ha et 4 700 L /ha